

### **La Briyah : Bereshith Rabbah 3-3**

« *Il est une joie pour l'homme ... et une parole en son temps, combien elle est bonne* ». Une joie pour l'homme, *ish*, c'est H', comme il est écrit « H' ish mil'hamah ». « *Dans la réponse de Sa bouche ...* », c'est quand HKBH a dit « *yehi or* » et Il a vu que la lumière était bonne.

La parole qui crée la lumière a été dite « *au bon moment* » ; « *maané piv* » : une parole qui est une réponse. En quoi le problème de la lumière est-il une réponse ; une réponse à quoi ; qu'est ce que cette « joie » de la parole créatrice de lumière ??

Le contexte de la parole créatrice de lumière, c'est une terre désolée où il n'y a que ténèbres sur l'abîme ; la création de la lumière introduit une notion de joie, comme si la création était, jusque là, triste. La lumière est présentée comme une réponse : Eloqim répond en disant « *yehi or* », premier maamar répondant à la situation de « bereshith bara ». Le monde est triste ; J'y mets de la lumière comme si le monde manquait de joie et appelle cette joie. Le « *bon moment* » pour apprécier la lumière, c'est les ténèbres où elle fait irruption.

*Ainsi, Rabbi Shimôn bar Yo'hay vient ajouter que la lumière est une réponse aux ténèbres comme si ceux-ci « appelaient » la lumière.*

### **Bereshith Rabbah 3-4**

D'où la lumière a-t-elle été créée ? Il n'est pas écrit que Eloqim a « créé » la lumière ! HKBH S'est enveloppé d'un manteau : la lumière est l'éclat d'un vêtement divin.

« En murmurant ... » : on n'aurait pas osé dire avant ce dire, avant que Rabbi Yits'haq ne nous l'ait enseigné, que cette lumière vient du lieu du Beith Hamiqdash ; que c'est là qu'elle a été créée. Maintenant, on sait que c'est un vêtement divin.

On disait ainsi que la lumière existe parce qu'elle a un maqôm, un lieu, de même que toute chose doit avoir un lieu pour exister. H' est le Lieu du monde : le Maqôm. Si la lumière vient du Beith Hamiqdash, elle vient d'un lieu sur terre où elle peut exister, avoir lieu, en ayant sa correspondance dans les sphères d'En Haut.

Maintenant, Rabbi Yitshaq nous apprend que la source est divine ; la lumière est « divine ». On n'ose pas dire à haute voix que cette lumière qui existe dans le monde est « divine », éclat du manteau divin. Cette lumière qui vient du Divin est dans la Torah orale ; elle est 'Beith Hamiqdash' même lorsque celui-ci est détruit, car elle est 'Torah orale'.

### **Bereshith Rabbah 3-5**

Le mot « *orah* » est marqué cinq fois, ce qui réfère aux cinq livres de la Torah. *Bereshith*, c'est « *yehi or* », la briyah. *Shemoth*, c'est « *vayehi or* », l'arrivée dans la lumière qui nous aide à donner du sens à tout ce qui va venir par la suite. *Vayiqra* « la lumière était bonne » : la lumière est bonne quand elle éclaire partout ; la halakhoth nous permettent de nous améliorer, devenir saints. *Bamidbar*, c'est « *veyavdel ...* » Eloqim fit une séparation entre « *or* » et « *'hoshekh* », entre ceux qui vont rester et ceux qui vont entrer en Terre d'Israël ; après la lumière de la Sortie d'Egypte vient le temps d'un récit : il va falloir trouver les moyens de se considérer soi-même comme sorti d'Egypte. *Devarim*, « *vayqra le'or yom ...* », ce sont les halakhoth rabboth. *Devarim* est une répétition de *Vayiqra*, mais ses halakhoth brillent encore davantage. ; il s'agit de clarifier les halakhoth.